



Comité de pilotage Natura 2000
« Granquet, Pibeste et Soum d'Ech »



COMPTE RENDU DE SEANCE DU 16 DECEMBRE 2015
MAIRIE D'AGOS-VIDALOS– 14H00

Présents :

- Patrick BATTISTON, Président du SIVU du massif du Pibeste-Aoulhet
- Evelyne LABORDE, Maire d'Omex
- Jean-Pierre GELE, mairie d'Ouzous
- François GENTILLET, second adjoint à la mairie de Ferrières
- Isabelle LATAPIE, Groupement Pastoral de Saint-Pé-de-Bigorre
- Léon ESQUERRE, Groupement Pastoral de Saint-Pé-de-Bigorre
- Frédéric BARBE, conservateur au SIVU du massif du Pibeste-Aoulhet
- Guilhem SUSONG, animateur Natura 2000 au SIVU du massif du Pibeste-Aoulhet
- Claudine BURTIN, chef du bureau Biodiversité SEREF, DDT 65
- Fabienne SALANOVA, bureau Biodiversité SEREF, DDT 65
- Catherine BRAU-NOGUE, Conservatoire Botanique des Pyrénées et de Midi-Pyrénées
- Anne SALLENT, Chargée de mission au CRPGE
- Paulette BEAUPERE, Nature Midi-Pyrénées, Ligue de Protection des Oiseaux
- Georges TUO, GIC Pibeste, chasseurs saint-péens, mairie de Saint-Pé-de-Bigorre
- Nicolas THION, Fédération des Chasseurs 65
- Claire BLANCHOT, Fédération des Chasseurs 65
- Patrick NOLAN, ONF Unité Territoriale Vallée des Gaves – Argelès-Gazost
- Sophie BAREILLE, Chargée de mission au Conservatoire des Espaces Naturels
- Jean-Luc LACRAMPE, Président du Comité de Spéléologie 65

Se sont excusés :

- Jeannine DUBIE, Députée des Hautes-Pyrénées
- Chantal ROBIN-RODRIGO, Conseillère Départementale des Hautes-Pyrénées
- Anne-Gaëlle BAUDOUIIN-CLERC, Préfète des Hautes-Pyrénées
- Isabelle REBATTU, Sous-Préfète de l'arrondissement d'Argelès-Gazost
- Patrick LABERNADIE, Régulation du Transport Electrique
- Philippe MILCENT

Documents annexés au compte rendu : Présentation powerpoint du Copil

Ces documents sont également téléchargeables à l'adresse suivante :

http://valleesdesgaves.n2000.fr/granquet_pibeste_soum_ech

Patrick BATTISTON, Président du SIVU du massif du Pibeste-Aoulhet, ouvre la séance en remerciant les participants de leur présence. Guilhem SUSONG, animateur Natura 2000 du SIVU, enchaîne sur la présentation des actions sur le site.

Actions pastorales

La présentation porte d'abord sur les différentes actions menées par le Groupement Pastoral (GP) de Saint-Pé-de-Bigorre.

Sont d'abord présentés les travaux effectués en octobre aux Pernes qui s'inscrivent dans le cadre plus large de la reconquête de ce secteur d'estive (réhabilitation du sentier pastoral, écobuage). Ces travaux ont consisté à acheminer l'eau par gravité d'une source captée au Pladi (1250m) aux Pernes (environ 1000m). Ils ont mobilisé des fonds PSEM¹ et ont nécessité 400 heures de main d'œuvre pour un mois de travaux. Ils ont pu avoir lieu grâce à un important investissement de la part d'Isabelle Latapie pour monter les dossiers avec l'aide du CRPGE, de la part de Jean Latapie pour l'organisation et la mise en œuvre du chantier et de la part des éleveurs du Groupement Pastoral pour leur participation. A noter la mise en œuvre d'un dispositif ingénieux par Jean Latapie, à savoir la construction d'une cabane qui a été hélicoptérée au Pladi. Cette cabane sur place a permis de gagner beaucoup de temps sur le chantier.

Isabelle Latapie complète en évoquant le projet pour 2016 de prolonger l'adduction d'eau vers le mail de la Pélade et vers le Sauguet sur la Pale. Elle précise que 70% des travaux ont été financés par le PSEM et que les 30% restants ont été assumés par les éleveurs du GP qui ont choisi de céder une partie de leur MAE². Les travaux ont nécessité beaucoup de bénévolat notamment dans les 15 jours de préparation du chantier.

Anne Sallent souligne le caractère exceptionnel et exemplaire du fonctionnement du GP de Saint-Pé. Elle ajoute que c'est en partie le travail autour de la MAE qui a permis de relancer la dynamique de ce GP.

Léon Esquerre ajoute que cela a toujours été le cas à Saint-Pé.

Le projet pour 2016 d'extension de la cabane de l'Aoulhet est ensuite évoqué. Il s'agit d'offrir aux éleveurs un espace privé qu'ils puissent utiliser lorsqu'ils montent surveiller et soigner les bêtes sur l'estive, voire d'accueillir un éventuel futur berger. Ces travaux sont financés par le PSEM, la mairie de Saint-Pé, les éleveurs et le SIVU.

Claudine Burtin pense qu'il serait intéressant de valoriser ces aménagements par un article publié à l'échelle régionale. Les membres présents du GP donnent leur accord.

Georges Tuo ajoute au nom de la mairie de Saint-Pé que ces deux opérations sont très importantes, qu'elles n'auraient pas été possibles il y a quelques années et qu'il faut donc mettre le GP en avant et davantage l'aider. Il précise que Jean Latapie s'est beaucoup investi notamment sur son temps professionnel, souvent bénévolement. Il a proposé une solution à moindre frais pour ce chantier compliqué, ce qui n'aurait pas été le cas avec un prestataire extérieur.

Isabelle Latapie met en valeur le rôle des éleveurs. Le GP constitue un bon groupe qui a la volonté de bien faire. Pour elle, il s'agit d'offrir des estives fonctionnelles aux futurs usagers qui doivent poursuivre ce travail d'amélioration.

Catherine Brau-Nogué interroge Isabelle Latapie sur l'utilisation des Pernes par les vaches suite à l'écobuage d'avril 2015. Cette dernière répond que cette estive compliquée (herbe « dure », forte pente) a été mieux pâturée cette année grâce à l'élimination des refus des années passées et qu'il serait intéressant d'y reproduire des écobuages régulièrement. Le GP projette également d'écobuer les secteurs en fermeture

¹ Plan de Soutien à l'Economie de Montagne

² Mesure Agro-Environnementale

du mail de la Pélade et du Sauguet pour que les vaches les réinvestissent. Elle remercie les chasseurs pour leur travail au Sauguet. Catherine Brau-Nogué pense que, d'après son expérience, les écobuages ne vont pas modifier la composition botanique de la pelouse à condition d'en raisonner au mieux la fréquence.

Des suivis sont effectués sur ces pelouses avec l'aide du CBN afin de récolter des données scientifiques sur les impacts potentiels des différentes actions de gestion.

Pour conclure cette partie sur les actions pastorales, Guilhem Susong rappelle qu'un travail est toujours en cours avec le CRPGE sur la MAE du GP du Cauçi-Pibeste.

Actions scientifiques et animations

Col d'Ech : suivi de la tourbière et Azuré des Mouillères

Comme évoqué au précédent comité de pilotage, un dispositif a été mis en place sur la tourbière d'Ech par le SIVU et le laboratoire GEODE du CNRS dirigé par Didier Galop, dans le but d'étudier le fonctionnement hydrologique de ce milieu. Il s'intègre dans un réseau plus vaste suivi par le CNRS. La tourbière a été équipée de six piézomètres pour suivre le niveau de la nappe, d'une station météo pour mesurer les apports des pluies et, dernièrement, d'un limnigraphe pour calculer le débit à l'exutoire. Ce dernier a été installé grâce à l'aide précieuse de Lionel Plagnet, l'éleveur qui utilise la tourbière. Les mesures sont désormais effectuées en continue et permettront d'obtenir des tendances sur plusieurs années.

Un point est fait sur la soirée sur la tourbière d'Ech présentée par Didier Galop qui a eu lieu le 9 juillet à Omex. Cette soirée a été un succès avec environ cinquante participants et a permis de sensibiliser les habitants à la valeur de ce patrimoine rare. Valeur naturelle et historique puisque les travaux de carottage effectués par le CNRS ont permis de reconstituer 25 000 ans d'histoire naturelle et humaine du secteur du col d'Ech.

Guilhem Susong expose ensuite les résultats de l'enquête réalisée cette été sur l'Azuré des mouillères (*Maculinea alcon*) à la tourbière d'Ech avec l'aide d'Etienne Subervie, stagiaire du SIVU. Des observations par le passé, réalisées par Jean-Michel Parde de l'AREMIP, ainsi que d'autres preuves récoltées plus récemment (pontes sur la *Gentiane pneumonanthe*, présence de la fourmi *Myrmica scabrinodis*) ont permis de déduire que la tourbière est un milieu pleinement fonctionnel pour cette espèce rare et menacée. Des études supplémentaires seront menées pour mieux comprendre le fonctionnement de cet écosystème complexe.

Catherine Brau-Nogué rappelle que cette tourbière a fait l'objet de brûlages expérimentaux par quartiers et de broyages dans le cadre d'une MAE. Il y'avait eu une polémique à l'époque sur l'impact du feu et des broyages notamment sur les fourmilières.

Isabelle Latapie demande si cette zone est pacagée. Il lui est répondu que quelques vaches y viennent en début et en fin de saison, mais que la pression de pâturage dans ce milieu de faible valeur pastorale ne suffit pas à contenir l'embroussaillage. Il n'est de toute façon pas question de contenir le troupeau sur la tourbière.

Sophie Bareille demande s'il a été possible de comparer la gestion par le feu et celle par le broyage et leurs effets respectifs sur le milieu. Les circonstances ne l'ont pas permis.

Claudine Burtin évoque l'expérience du site Natura 2000 de Lourdes (Tourbière et lac de Lourdes) d'installer un troupeau de vaches lourdaises pour pâturer une tourbière similaire à celle d'Ech. Pour Frédéric Barbe, cette expérience est difficilement transposable dans notre cas où l'élevage est une activité économique.

Catherine Brau-Nogué rappelle qu'elle a réalisé plusieurs relevés de flore dans la tourbière qu'il pourrait être intéressant de reproduire dès l'année 2016.

Claudine Burtin expose une autre expérience menée à la tourbière de Lourdes, à savoir un suivi par le CEN des populations d'araignées avant et après un brûlage sur une petite surface, avec comparaison avec une zone témoin non-brulée. Cette expérience peut inspirer de futurs suivis sur la tourbière d'Ech.

Georges Tuo soutient que la pratique de l'écobuage a peu d'impact sur la faune et la flore. Il préconise une fréquence élevée de ces interventions afin de limiter l'accumulation des refus pour éviter un feu trop puissant. Pour lui, en tout début d'année, le feu ne pénètre pas dans la forêt, il reste à la lisière.

Pour conclure, Guilhem Susong évoque le projet de concevoir et de mettre en place un panneau pédagogique au col d'Ech à destination des randonneurs. Ce panneau pourrait présenter divers aspects tels que les travaux CNRS ou la richesse en faune et flore de la tourbière. Ce projet sera discuté avec la mairie d'Omex et Lionel Plagnet. La DDT confirme qu'il pourra être financé par les fonds Natura 2000.

Suivi des Chauves-souris

Sophie Bareille entame sa présentation sur le suivi des chauve-souris à la grotte du Roy par le CEN et avec l'aide des spéléologues. Elle rappelle qu'il s'agit d'un site majeur à forte responsabilité régionale pour la conservation de plusieurs espèces. Plusieurs bonnes nouvelles : le rhinolophe euryale, espèce rare, se porte bien à la grotte du Roy, les effectifs de Minioptères de Schreibers sont stables, voir en augmentation, en été.

Frédéric Barbe demande si les Minioptères présents en été peuvent être les mêmes que ceux observés en hiver. Sophie Bareille lui répond que ça pourrait être le cas, sans qu'on puisse le prouver dans l'état actuel des connaissances.

Elle évoque les risques de dérangement notamment lors des comptages hivernaux. La question se pose donc de diminuer la fréquence de ces comptages. Il est à noter que les spéléologues ont d'ores et déjà pris des mesures pour limiter les visites en hiver, notamment à travers une information sur leur site.

Il est compliqué d'établir scientifiquement si la fermeture de la grotte par une grille a eu un impact positif sur les populations de chauves-souris. Pour mieux appréhender ces dynamiques, il conviendrait d'étudier le réseau de gîtes qu'elles utilisent.

Anne Sallent pose la question de réaliser des bagages pour suivre certaines chauves-souris. Sophie Bareille considère que ces manipulations causent trop de dégâts sur les animaux.

Guilhem Susong évoque l'idée d'installer un écomètre dans la grotte pour déterminer la fréquentation notamment en période sensible.

Jean-Luc Lacrampe estime que cela serait instructif et pourrait permettre de faire un rapport entre la fréquentation et les comptages de chauves-souris. Sophie Bareille rapporte que pour d'autres cas similaires, cela avait été très fructueux.

Un comptage des chauves-souris a été réalisé à l'aide d'un boîtier automatique (type SM2) sur la montée vers l'Aoulhet depuis Saint-Pé par Florence Loustalot-Forest de l'ONF dans le cadre des études sur la RBI³. Les résultats complets ne sont pas encore disponibles mais on peut déjà établir que l'abondance en animaux est supérieure dans le secteur de l'estive de l'Aoulhet par rapport aux points plus bas, ce qui est probablement dû à la structure de la forêt.

Est ensuite abordée la possibilité que la population estivale de petits Rhinolophes auparavant présente à la grange de Lascary se soit déplacée à la grange d'Embat, cette espèce étant assez peu mobile. Il s'agira de retourner sur place en 2016 pour étudier l'installation de cette population.

Pour conclure sur ce sujet, Guilhem Susong évoque la nuit de la chauve-souris organisée à Omex le 15 Aout 2015 pour le grand public. Le bilan est satisfaisant puisqu'environ 30 personnes se sont déplacées. Ils

³ RBI : Réserve Biologique Intégrale

ont pu assister à une présentation en salle par Sophie Bareille qui les a ensuite guidés dans le village et devant la grotte du Roy pour détecter et observer les chauve-souris.

Botanique et habitats

Le SIVU réalise actuellement, grâce à l'appui de l'équipe du conservatoire botanique, un inventaire des végétations de la réserve. La bibliographie recense actuellement environ 90 profils de végétation sur la réserve et un travail de terrain a permis d'en détecter 3 à 4 nouveaux. Ce travail va se poursuivre en 2016 et, s'élargir également à la zone Natura 2000 hors-réserve.

Un suivi des compositions des pelouses et des dynamiques d'embroussaillage est également mené avec Catherine Brau-Nogué du CBN dans les estives du site. Il s'agit par exemple, grâce à un protocole simple, géolocalisé et reproductible de suivre la progression de la fougère dans un secteur ou un changement de composition botanique suite à un écobuage.

Action forestière

Un travail est en cours, avec Florence Loustalot-Forest de l'ONF, pour organiser une journée de formation auprès des acteurs forestiers (gestionnaires, communes, propriétaires, agents ONF...) sur une gestion des forêts favorable à la biodiversité et notamment aux espèces d'intérêt communautaires.

Espèces à prospecter

Un effort de prospection va être réalisé sur le site pour plusieurs espèces dont la répartition, l'effectif voire la présence restent incertains : Euprocte des Pyrénées, Ecrevisse à pieds blancs, Buxbaumie verte, Azurée du Serpolet et Damier de la Succise.

Patrick Battiston conclut la séance en remerciant les participants et en les invitant à se réunir autour d'un goûter pour un moment de convivialité.